

Comment as-tu abordé chorégraphiquement cette recherche?

Taper ce bâton contre cet arbre lors de cette balade en forêt a provoqué une sensation déroutante qui demandait à être dansée. Je savais dès le début du projet que « donner des coups » allait être une des pistes de la recherche chorégraphique. Ce prisme de recherche a créé de nouveaux rapports avec les outils de jardinage (serpes, sécateurs, etc.), que j'ai commencé à voir comme des accessoires dédiés aux pratiques BDSM. En m'engageant dans un travail physiquement plus intense que mes précédentes créations, je me suis confronté à un désir personnel d'intensité qui résonne, je pense, avec un désir similaire d'un certain public.

Deep Cuts

Bryan Campbell

03.10 à 20h30
04.10 à 20h30
05.10 à 19h30

Durée 90'

L'envie de raconter une expérience particulière avec un arbre donne lieu à un cycle de chansons—chansons de multiples formes, chantées, gueulées, dansées. *Deep Cuts* peut être assimilé à une pastorale, cette forme bucolique de nouveau en vogue à l'ère Romantique quand la révolution industrielle posait des questions urgentes sur l'exploitation des ressources. À la manière d'un concert, cette pastorale du XXI^e siècle se veut une réflexion autour de nos liens aux écosystèmes.

Artiste américain résidant et travaillant à Paris depuis 2008, Bryan Campbell développe un travail qui mêle la chorégraphie, le texte, le chant, l'image et manie les codes du pouvoir. Il étudie à la Tisch School of the Arts de l'université de New York, puis au master Exerce, sous la direction de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Bryan Campbell est également interprète (Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Marco Berrettini...), regard extérieur (Maurice Broizat, Ruth Childs) et pédagogue (master Exerce).

Conception et interprétation: Bryan Campbell
Lumière et scénographie: Bruno Faucher
Composition sonore: Aria de la Celle
Composition guitare: Geoffrey Le Goaziou
Assistance dramaturgique: Léa Rivière

Régie générale: Géraldine Michel
Assistance à la création: Oscar Houtin
Développement et diffusion: Anaïs Guilleminot
Administration et production: Charlotte Giteau
Traduction en latin: Marion Dapsens
Prises vidéo: Foxic 2000, Gaëtan Rusquet
Musiques citées: Ludwig van Beethoven, *Symphonie N°6 Op.68*, Simon Rattle et le Wiener Philharmoniker; Carl Orff, *In Trutina*; Franz Liszt, *Années de Pèlerinage: 1ère Année: Suisse*, Alfred Brendel
Remerciements: Katerina Andreou, Sandrine Barrasso, Florence Diry, Sophie Guisset, Madeleine Samain
Production: Météores, plateforme chorégraphique
Coproductioin: Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon; Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas; Next Festival; Pôle Sud CDCN - Strasbourg
Avec l'aide de: la Drac Île-de-France
au titre de l'aide au projet chorégraphique
Accueils en résidence: CNDC Angers, Atelier des Marches Le Bouscat, Le Pacifique CDCN Grenoble - Auvergne - Rhône-Alpes, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, CND Centre national de la danse Pantin, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, Ballet du Nord CCN Roubaix Hauts-de-France, Le Carreau du Temple, La Ménagerie de verre, Les Bazis
Spectacle créé le 25 mai 2023 aux Subs, Lyon

La Ménagerie de verre est subventionnée par la Drac Île-de-France, la ville de Paris et la région Île-de-France



PARIS



RÉVERBÉRATIONS—ÉTUDE 8, Hope Hunt and the Ascension into Lazarus, Pour rien mais dans le bon sens et le film Grace sont présentés avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

MOTHERS & DAUGHTERS et Pour rien mais dans le bon sens sont présentés dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Festival d' Automne

Zizi Zoio et Untitled (Nostalgia, Act 3) sont présentés avec le Centre culturel suisse. On tour

CENTRE CULTUREL SUISSE ON TOUR

Where the Fuck Am I? est présenté avec Danse Dense #lefestival, avec le soutien du Centre Wallonie Bruxelles à Paris. Chaos Ballad est présenté avec Danse Dense #lefestival



Partenaires presse Libération, AOC



/LA DE MÉNAGERIE VERRE/



12, rue Léchevin
75011 Paris France
www.menageriedeverre.com

Dans la même soirée

A Mouthful of Tongues Stina Fors

Studio Wigman

03.10 à 19h
04.10 à 19h
05.10 à 19h

Stina Force Performance sonore Stina Fors

Studio Balanchine

05.10 à 21h30

Et exposition de films: *Grace* de Alix Boillot *Bones scores* de Cynthia Lefebvre

Du 3.10 au 23.11 Projections en continu
chaque soir de représentation
dans le hall et le studio Diaghilev

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS
menageriedeverre.com
+ 33 (0)1 43 38 33 44
billetterie@menageriedeverre.com

SERVICE DE PRESSE
Myra — Rémi Fort, Lucie Martin,
Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

BAR RESTAURANT PISTIL
Du lundi au vendredi
de 10h à 16h
et chaque soir
de représentation

Licences: L-R-22-9231-9223-8935

SIRET: 327-957-049-00015

Extrait d'un entretien avec Bryan Campbell
Propos recueillis par Wilson Le Personnic

Bryan, tu développes un travail multidisciplinaire à la lisière de la danse, du texte, de l'image. Comment décrirais-tu ta recherche chorégraphique?

Au regard de mes dernières créations, il me semble qu'elles partagent toutes un même pari: elles essayent toutes de contenir de la multiplicité, des états de corps divers, des propos qui ne cessent de se transformer et qui parfois se contredisent. Je cherche toujours un concept qui me permet de traverser des états disparates, et qui permet aussi à des spectateurs·ices de les traverser, sans trop s'y perdre: un cadre assez généreux pour contenir une multiplicité de matières, laisser la place à leurs frictions et leurs complémentarités inattendues. En tant que spectateur, je suis toujours émerveillé lorsque j'assiste à une coexistence inopinée. Pour moi c'est un kiffe esthétique mais aussi politique: je ne peux pas dissocier cette sensation de mon identité *queer*.

Deep Cuts questionne la complexité de notre relation sadique avec notre écosystème. Est-ce que tu peux retracer la genèse et l'histoire de cette nouvelle création?

Il y a quelques années, je me baladais dans une forêt de sapins que je connais bien. L'envie m'a pris de marcher et de danser avec une branche morte, puis j'ai commencé à taper ce bâton contre le tronc d'un arbre, parfois avec tendresse, parfois avec force... La sensation que j'ai ressentie lors de cette expérience était similaire à celle lorsque je fouette une personne dans la pratique consentie du BDSM: une remontée de colère et de joie, un éveil sensoriel et une attention magnifiée à mon·ma partenaire. J'ai ensuite été traversé par des questionnements: l'arbre est-il consentant? Expérimente-t-il du plaisir, de la peine, de l'indifférence? Comment établir un contrat BDSM avec un être avec qui je partage si peu de langue commune? Notre crise écologique actuelle est-elle la conséquence d'un contrat BDSM foiré avec la nature?

Pour Deep Cuts, ta recherche s'est d'abord engagée autour de la pastorale. Comment ton intérêt s'est-il focalisé sur cet art/genre en particulier? Peux-tu revenir sur comment tu as initié cette recherche?

J'ai rencontré le mot «pastorale» très jeune. C'était dans le film *Fantasia*, de Walt Disney, où dans une de mes scènes préférées des petits chérubins et des pégases évoluent dans un paysage olympien, sur la *Symphonie n°6* de Beethoven: *La Pastorale*. Les thèmes de cette musique sont restés dans ma tête depuis — dans ma vie adulte, quand je me promène dans la nature et je suis particulièrement heureux, je siffle un des solos d'hautbois du deuxième mouvement. Je me suis mis à réécouter cette musique durant le processus de création. Alors que j'avais jusqu'alors associé cette musique avec une ambiance et des images plutôt harmonieuse, apollinienne, j'ai commencé à entendre la violence en dessous des mélodies. Il y a un rythme qui pulse, sautille, qui sous un autre filtre n'est pas loin du rythme d'un fouet. Je me suis aussi mis à étudier le phénomène de la pastorale, dans l'histoire de l'art, comme un bon élève, et franchement il y a de quoi s'exciter. La pastorale est un mode qui se solidifie, en Europe en tout cas, dans l'ère antique, et qui revient tous les quelques siècles, notamment à la Renaissance et à l'époque Romantique, au même moment que des révolutions économiques et industrielles, des moments de forte urbanisation. Je me suis dit que la pastorale revient quand on en a besoin, et que du coup on en aurait peut-être besoin maintenant.

Comment cette recherche autour de la pastorale a-t-elle pris forme dans Deep Cuts? Peux-tu revenir sur le processus textuel et musical?

Quand j'ai commencé à articuler *Deep Cuts* comme un cycle de chansons, je me suis engagé dans la pratique d'écrire des chansons, ce qui nécessite de penser la compréhension, le débit d'information, l'affect, et l'adresse d'un texte d'une autre manière. De plus, écrire une chanson nécessite de prendre en compte de nouveaux paramètres: la structure, la charge émotionnelle de la musique, etc. J'ai écrit tous les textes dans *Deep Cuts*, sauf une aria qui est extraite du *Carmina Burana* de Carl Orff, dont le texte provient d'un moine anonyme du XIe siècle. À ce texte j'ai ajouté quelques couplets de ma propre invention.